



RÉSEAULEMENT ÉGALITÉ

Agir en faveur de l'Égalité dans le Gers



CHICHE !



Lettre d'information n° 36 – septembre 2017

Rose fille, bleu garçon ! Et si c'était le contraire ?

Uniquement composé de blanc, symbole de pureté et d'innocence, le trousseau du bébé n'était pas sexué dans le passé. Il affichait ses broderies pour signaler la classe sociale des parents de l'enfant. De 1920 à 1950 les journaux de mode changèrent la donne, sexuèrent le trousseau des nourrissons vers l'âge de un an. De nos jours, il l'est avant même la naissance du bébé.

Historiquement, les bébés jusqu'à l'âge de six ans, étaient considérés comme appartenant au domaine des mamans et des nourrices. Leur genre importait peu. Au-delà de cet âge, les petits enfants entraient dans le monde des hommes ou des femmes suivant leur sexe.

Dans l'Antiquité, avoir un garçon – futur bon travailleur qui aide sa famille – est considéré comme un cadeau du Ciel. Les filles – qu'il faut doter et qui quittent le foyer pour se marier – n'ont pas de couleur définie pour les représenter, alors que les garçons se voient octroyer le bleu, couleurs des cieux pour remercier les dieux.

En Europe, l'arrivée de la chrétienté change la donne. Le bleu étant la couleur de la Vierge, les petites filles se voient attribuer le bleu, couleur de virginité. Le rouge, couleur jugée comme virile, est gardée pour les hommes.



Tous les tons de rouge sont ainsi mis en avant sur les habits masculins, du rose pâle au rouge carmin. Porter du rose est alors signe de force et de vigueur.

Au 18^e siècle, quel que soit leur sexe, les bébés nobles de moins de six ans portent les cheveux longs et des robes blanches brodées. Philippe Rouet travaille sur de nouvelles couleurs afin de mettre en valeur la porcelaine de Sèvres. Il invente un nouveau ton de rose pour la manufacture royale de Louis XV. La favorite, Madame de Pompadour s'en entiche. Elle l'impose sur toutes choses et tous vêtements, même celui des petites filles. Elle l'associe aux roses des jardins. Le rose change de statut. De virilité, force, vigueur, puissance et autorité, il devient un signe de beauté, tendresse, douceur, fragilité, sensibilité. Les hommes abandonnent le rose au profit du bleu, couleur opposable au rose.

Crédit photographique : www.rugbyshop.com

Les années 1950 voient l'explosion du rose pour les petites filles, avec l'arrivée de la couleur dans les magazines féminins. Chaque photographie ou dessin en couleur présentant des fillettes sont à dominante de rose, incitant les mères à suivre la mode.

En 1959, la société américaine Mattel lance sa célèbre poupée Barbie. Le rose est toujours profondément féminin, mais Barbie est active : médecin, vétérinaire, conductrice, hôtesse de l'air, jockey, enseignante, etc. On peut porter du rose sans être uniquement douce et réservée. Le rose s'impose sur les vêtements de sports des filles.

En 1988, les joueurs de rugby du Racing cherchent un accessoire représentant l'état d'esprit de l'équipe. Le nœud papillon est choisi. Il sera rose, comme la panthère rose qui est l'emblème de l'équipe. Dès lors, le rose trouve sa place sur les polos des rugbymen, réconciliant cette couleur avec la virilité des hommes.

2013 voit la consécration de la Reine des Neiges, le célèbre dessin animé des studios Disney. Toutes les fillettes veulent s'habiller comme leur héroïne, en bleu.

Crédit photographique : <http://disney-planet.fr>

Alors, bleu, rose... fille, garçon, garçon, fille... Et si on laissait les gens s'habiller comme ils le veulent sans les juger sur la couleur de leurs vêtements ?

